

## **Description**

Un repère orthonormé est dessiné sur le sol avec des propositions au bout de ses axes (par exemple : « légitime/pas légitime » ; « je participe/ je ne participe pas »). L'animateur-animatrice prépare par exemple 4 pancartes qu'il/elle affiche au centre des 4 murs de la salle. Ces pancartes forment ainsi les extrêmes de deux axes imaginaires qui se croisent à angle droit au centre de la salle. Sur ces pancartes il y aura noté normal/pas normal, d'accord/pas d'accord, juste/injuste, violent/pas violent, raciste/pas raciste, légal/illégal... L'important c'est d'avoir deux couples de mots antagonistes. Sur les questions de sexisme ça peut être «féminin/masculin – c'est bien comme ça/ il faut que ça change».

L'animateur/trice exprime une action (par exemple : manifester contre la guerre). Sur le sexisme, ça peut être un mot, une caractéristique, par exemple « l'autorité », « la force », « l'intuition »...

Chaque participant-e va se positionner dans l'espace en fonction de ce qu'elle/il pense. L'animateur/trice demande à certaines personnes d'exprimer pourquoi elles se sont positionnées à l'endroit où elles sont. En fonction de ce qu'exprime la personne, les autres participant-e-s ont la possibilité de se repositionner. Il n'y a pas de débats, ce sont des points de vue différents qui s'expriment. Par contre si quelqu'un-e veut absolument exprimer sa position, elle/il peut demander la parole.

Ensuite l'animateur /trice exprime une autre action et les participant-e-s se placent de nouveau. Cet outil permet de visualiser la position du groupe par rapport à certains sujets. Il est important de formuler les propositions liées aux axes sans jugement de valeur pour ne pas considérer que ce soit bien ou mal quand on se positionne à un endroit.

## **Objectifs**

- activité qui peut être utilisée en introduction pour sentir le groupe, voir où les personnes en sont
- permet une mobilité dans l'espace, favorise le mouvement
- favorise la prise de position sans forcément prendre la parole, ce qui peut être compliquée et gênant devant un grand groupe : amener chaque personne à se positionner sur un sujet donné, le tout en évitant la dialectique pour/contre très réductrice.
- introduit l'idée qu'il y a des choses qui peuvent (ou doivent !) changer

Conseils pour une mise en application :

- Rappeler aux participant-es que chacun-e doit se placer en fonction de sa propre opinion, et non pas «suivre» le mouvement
- Pour le bon déroulement d'un débat il faut qu'une personne neutre l'anime
- Rappeler que la parole de chacun doit être respectée : on ne peut interrompre une personne ou réaliser un commentaire sans autorisation. Pour cela il est intéressant d'avoir un bâton de parole
- La parole doit être équitablement distribuée, tous les avis doivent être entendus. On veillera donc à ce que tous ceux/celles qui veulent s'exprimer puissent le faire (même si cela prend plus de temps que prévu...).
- Aussi, la parole ne peut être monopolisée : une personne a le droit de s'exprimer à nouveau seulement quand tou-ttes les volontaires se sont déjà exprimés une fois.
- Une personne a le droit de ne pas vouloir prendre la parole : il serait dommage de l'y forcer.
- L'animateur-trice du débat veillera à reformuler chaque prise de parole pour éviter tout malentendu et être sûr qu'une idée n'ait pas été déformée lors de son expression.
- Accepter l'idée que les personnes puissent changer de place au cours du débat : chacun-e a le droit de changer d'avis, une opinion peut évoluer en fonction des arguments entendus...

## **Exemple**

Situation : Alexis rentre chez lui et voit sur le blog d'un ami une vidéo de lui.

Axes : normal/pas normal, violent/pas violent

Situation : Un muret situé derrière un bâtiment public est très abimé et semble peu entretenu. Paul décide d'y faire un grand et beau tag coloré.

Axes : d'accord/pas d'accord avec lui, comportement légal/illégal

Situation : Deux amis font remarquer à une fille qu'elle a mis une jupe très courte

Axes : normal/pas normal, violent/pas violent